

**Le rattachement** Cette petite couronne de communes suburbaines située entre deux enceintes, le mur des Fermiers généraux et les fortifications de Thiers, était en grand décalage avec Paris. Les communes ne possédaient que peu de rues pavées dotées de trottoirs, peu ou pas de raccordement aux égouts, d'alimentation en eau et en gaz. Y pullulaient ruelles et impasses glauques. Leur rattachement à Paris fit suite à une enquête d'utilité publique. La plupart des villageois exprimèrent leur inquiétude car ils redoutaient une augmentation du coût de la vie. Avant 1859, la majorité des habitants de cette petite couronne étaient soit cultivateurs, maraichers, meuniers, carriers ; soit des petits rentiers et des employés que la cherté des loyers avait chassés de la capitale ; soit des ouvriers fixés à proximité de leurs usines.

Le coût de l'opération fut considérable pour les finances parisiennes car il fallut construire des édifices publics (mairies, écoles, églises), engager de grands travaux de voirie et d'aménagement, exproprier pour ouvrir des voies, racheter des concessions (Compagnie des Eaux, abattoirs, canal St-Martin), démolir le mur des Fermiers généraux. Les grands travaux visaient à métamorphoser la capitale en nouvelle Rome, référence obsessionnelle pour Napoléon III. Lors de l'inauguration du boulevard de Sébastopol, en avril 1858, l'empereur n'hésita pas à comparer les « ouvrages gigantesques » engagés (églises, écoles, mairies, halles centrales, hôpitaux, égouts...) aux « travaux qui existent dans l'ancienne Rome ».

**La petite ceinture** Construite autour de Paris sous le Second Empire (1852-1869), la petite Ceinture est une voie ferroviaire de 36 km. Cette ligne de chemin de fer a transporté les voyageurs jusqu'en 1934 et les marchandises jusqu'à la fin des années soixante-dix. Dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, elle desservait notamment la gare de Ménilmontant.

Bien que les deux derniers arrondissements ne comptent donc pas de monuments historiques aussi prestigieux que les autres, **les deux mairies construites reflètent le gout historique du 19<sup>e</sup> siècle, époque de leur construction.**

**La mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement** a été construite entre **1867 et 1877** En 1870 il fallut faire des travaux considérables pour consolider le sous-sol. Dans ses mémoires Haussmann souligne que la nature glaiseuse du sol nécessita la construction d'une vaste plateforme de béton sur laquelle



repositent les fondations profondes de 19 mètres. Pendant les événements de 1870-1871 les travaux furent interrompus. Sa façade est assez imposante avec trois grands porches en plein cintre, surmontés à l'étage supérieur par trois fenêtres à meneaux ; l'attique est surmonté d'un campanile. De part et d'autre de la façade deux pavillons mènent à des ailes latérales de moindre hauteur. L'ensemble rappelle le style Renaissance, parti typique de l'atelier Duban, ce qui a fait classer Salleron son architecte parmi les architectes éclectiques.



\***Le baiser**, œuvre du sculpteur Paul Belmondo (1898-1982), est installé dans l'escalier de la mairie. C'est un bon exemple de l'influence exercée par le mouvement dit du Retour à l'ordre sur la statuaire française après 1920. Né dans un contexte de reviviscence intellectuelle et

d'aspirations pacifistes, c'est un mouvement de réaction, de nature à la fois politique et culturelle, dont les principaux promoteurs sont portés par la croyance en l'émergence d'un monde nouveau, placé sous le sceau de l'équilibre et de l'harmonie. C'est essentiellement dans le domaine de la sculpture qu'il va connaître la résonance la plus forte et la plus prolongée.



**La mairie du 19<sup>e</sup> arrondissement** a été construite entre **1876 et 1878** sur les plans de l'architecte Gabriel Davioud architecte célèbre qui construira le Trocadéro de l'exposition de 1878 (détruit en 1937), aidé de l'ingénieur Jules-Désiré Bourdais.

Henri Gervex est l'auteur du tableau accroché dans la salle des mariages :

\***Mathurin Moreau** (sculpteur et maire de l'arrondissement) **mariant son fils**. Du point de vue du style, Gervex affirme sa qualité de peintre académique formé chez le peintre Cabanel, tout en marquant également son attraction pour la nouvelle peinture moderne, le courant impressionniste.





**Une monumentale église, Notre-Dame de la Croix** Dominant la charmante petite place Maurice-Chevalier, cette grande église a été construite en 1869, après l'annexion, sous la pression des habitants car le hameau de Ménilmontant avait pris de l'ampleur. De style néo-roman, elle est précédée d'un imposant perron de 54 marches aménagé pour rattraper la pente. C'est l'une des plus grandes de Paris par sa longueur, après Notre-Dame et St-Sulpice.

Pendant la Commune de 1871 un club politique s'installe dans l'église, dès le 17 Avril. A la suite du décret de la Commune du 5 Avril sur les otages, lors de la séance du club du 6 Mai, on vote, par acclamations, la mort de l'archevêque de Paris et de tous les otages.

**L'œuvre de la Goutte de lait de Belleville, un tableau et l'histoire d'une société protectrice de l'enfance.** En juillet 1892, s'ouvre au 126 boulevard de Belleville, dans un ancien gymnase, un dispensaire gratuit pour les enfants malades. En 1894, il devient la « Goutte de lait de Belleville ».

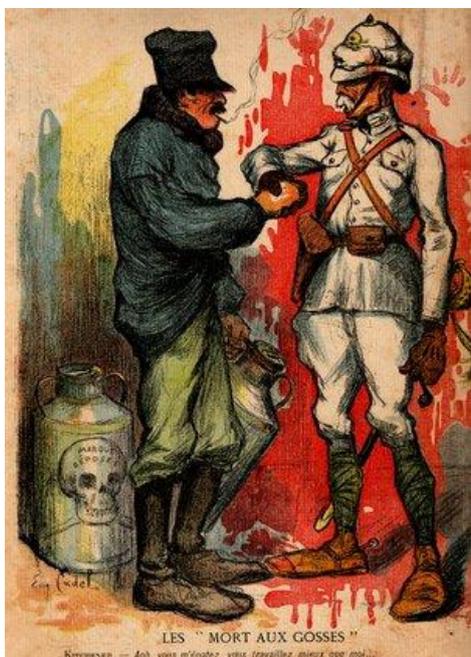
A la fin du 19e siècle, est entreprise la diffusion des règles de la puériculture dans les milieux jusqu'alors peu touchés par la médecine. Ainsi, se mettent en place des institutions médicales, comme les "Gouttes de lait", destinées à diminuer la mortalité infantile dans la classe ouvrière, en préservant la petite enfance des maladies causées par une mauvaise alimentation. La surveillance régulière de la croissance du nourrisson y est organisée ; il est pesé, soigné lorsqu'il souffre de troubles digestifs ; les consultations sont suivies de distribution de lait offrant toutes les garanties de pureté et de stérilisation.



\*"L'Œuvre de la goutte de lait au dispensaire de Belleville (triptyque) - Jean Geoffroy dit Jo - 1903 - Musée du Pt Palais, Paris

*Collaborateur de Louis Pasteur, le docteur Gaston Variot pionnier de la puériculture, est représenté, sur le panneau central, au moment d'une consultation. Il avait*

*fondé en 1892 ce dispensaire de Belleville pour protéger la petite enfance tout en assurant l'éducation des mères. Le Docteur Variot qui aimait s'entourer d'artistes, trouva en Geoffroy l'ami et le peintre qui allait partager ses idéaux sociaux et médicaux.*



En 1901, le journal "Le Matin" lance une campagne contre les falsificateurs de lait qui ajoutent du bicarbonate de soude dans leur lait afin qu'il ne tourne pas trop vite. Malheureusement cette pratique fut responsable de milliers d'empoisonnements et de nombreux décès de nourrissons et d'enfants.

Une Fondation fut alors créée pour lutter contre ce scandale, le journal satirique « L'Assiette au Beurre » soucieux de participer à cette action lui reversa l'intégralité des bénéfices de ce n° spécial. *L'humour est ici très noir, les laitiers sont décrits comme fourbes, en véritables assassins ne pensant qu'au gains potentiels et nullement à la santé des enfants.*

11 et 12 octobre 2022

**Samedi 15 octobre : visites Flash au musée des Bx-arts de Chartres**  
(10h30 : « Un ange passe » - 11h15 : « Bien cadré ! »)

**Samedi 22 octobre : visite de la clôture du chœur de la cathédrale de Chartres** (10h30/11h30)